

Le Cantique des cantiques

Le plus beau des cantiques de Salomon

Introduction

Ah donne-moi des baisers de ta bouche !

Car tes amours sont plus délicieuses que le vin,

³ et tes parfums ont une odeur suave ; ton nom même est un parfum répandu.

C'est pour cela que t'aiment les jeunes filles.

⁴ Entraîne-moi à ta suite ; courons ! Le roi m'a conduite dans ses appartements.

Pour toi nous frémissons de joie et d'allégresse.

Tes caresses nous griseront plus que le vin,

comme on a raison de t'aimer !

La bergère dans la vigne.

⁵ Je suis noire, mais je suis belle, filles de Jérusalem,

comme les tentes de Kédar,
comme les pavillons de Salomon,

⁶ Ne prenez pas garde à mon teint hâlé : c'est le soleil qui m'a brunie.

Les fils de ma mère, fâchés contre moi, m'ont mise à garder les vignes,
mais ma vigne, à moi, je ne l'ai pas gardée.

⁷ Dis-moi toi que mon cœur aime,
où tu fais paître ton troupeau,
où tu le fais reposer à midi,
afin que je n'aille pas m'égarer près des troupeaux de tes compagnons.

⁸ Si tu ne le sais, ô toi, la plus belle des femmes,
va, suis les traces des brebis,
et fais paître tes chevrettes près des cabanes des bergers.

Dialogue.

⁹ À ma cavale attelée au chars du Pharaon

je te compare, ô mon amie ;

¹⁰ gracieuses son tes joues parées de chaînettes,

et ton cou dans les colliers de perles.

¹¹ Nous te ferons des chaînettes d'or avec des pointes d'argents.

¹² Pendant que le roi repose sur son divan,

mon nard exhale son parfum ;

¹³ il est pour moi comme un sachet de myrrhe mon bien-aimé,

qui repose entre mes seins.

¹⁴ Il est pour moi comme une grappe de henné, mon bien aimé

dans les vignes d'Engaddi.

¹⁵ Tu es belle, ô mon amie, tu es belle,
tes yeux sont des colombes.

¹⁶ Tu es beau, mon amour,
et charmant,

notre lit, c'est l'herbe verte,

¹⁷ les poutres de notre maison sont les cèdres,

2 ses lambris sont les cyprès.

Je suis le narcisse de Saron,
le lis des vallées.

² Tel un lis au milieu des épines,
telle es mon amie
parmi les jeunes filles.

³ Tel un pommier parmi les arbres de la forêt,

tel est mon aimé parmi les garçons ;
il me plaît de m'asseoir à son ombre et son fruit est doux à mon palais.

⁴ Il m'a conduite en un cellier,
et sa bannière levée sur moi, c'est l'amour.

⁵ Il m'a restaurée avec des gâteaux de raisin,

il m'a réconfortée avec des pommes,
car je suis malade d'amour.

⁶ Sa main gauche est sous ma tête,
et sa main droite me tient enlacée.

⁷ Je vous adjure, fille de Jérusalem,
par les gazelles ou les biches des
champs,

ne réveillez pas, ne dérangez pas
l'amour, avant qu'il le veuille.

Monologue de la bergère.

⁸ Oh, la voix de mon bien-aimé !
C'est lui qui vient,
sautant sur les montagnes,
bondissant sur les collines.

⁹ Mon aimé est pareil à la gazelle et au
faon des biches.

Le voici derrière notre mur,
il regarde par la fenêtre,
il observe à travers le treillis.

¹⁰ Mon bien-aimé m'a dit :
« Lève-toi, mon amie,
viens-t'en ma belle.

¹¹ Voici que l'hiver est passé,
la pluie a cessé, elle a disparu.

¹² Les fleurs ont éclos sur la terre,
le temps des chansons est revenu.

Dans nos contrées on entend déjà
la voix de la tourterelle,

¹³ déjà le figuier mûrit ses jeunes fruits,
et la vigne en fleur embaume ;
lève-toi, mon amie,
viens-t'en, ma belle.

¹⁴ Ma colombe, à la fente du rocher,
à l'abri des roches escarpées,
montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix.

Ta voix est si douce,
ton visage si gracieux ! »

¹⁵ Capturez-nous les renards,
ces petits renards
qui ravagent nos vignes
alors qu'elles sont en fleurs.

¹⁶ Mon bien-aimé est à moi
et moi je suis à lui ;
il paît parmi les lys.

¹⁷ Dès que le jour fraîchira,
et que s'allongeront les ombres,

reviens, ô mon aimé,
pareil à la gazelle,
ou au faon des biches
sur les monts escarpés.

3 Sur ma couche, pendant les nuits, j'ai
cherché celui que mon âme chérit ;
Je l'ai cherché sans le trouver.

² Je vais me lever, parcourir la ville, les
rues et les places,
en quête de celui que mon âme chérit ;
je l'ai cherché sans le trouver.

³ Le guet m'a rencontrée,
faisant sa ronde dans la ville.

« Avez-vous vu celui que mon âme
chérit ? »

⁴ À peine les avais-je dépassés,
que j'ai trouvé celui que mon âme
chérit.

Je l'ai saisi, je ne le lâcherai point que
je ne l'ai conduit
dans la maison de ma mère,
dans la chambre de celle qui m'a
conçue.

⁵ Je vous adjure, filles de Jérusalem,
par les gazelles et les biches des
champs,
ne réveillez pas, ne dérangez pas
l'amour avant qu'il le veuille.

Épithalame.

⁶ Qu'est-ce qui monte du désert
comme des colonnes de parfum,
exhalant la myrrhe et l'encens,
et toute la poudre du parfumeur ?

⁷ C'est la litière de Salomon,
escortée de soixante guerriers,
choisi parmi les preux d'Israël ;

⁸ tous habiles à l'épée,
exercés au combat ;
à chacun l'épée sur la hanche
contre les terreurs nocturne.

⁹ Le roi Salomon s'est fait édifier une
litière en bois du Liban ;

¹⁰ les colonnes sont faites d'argent,
le dossier d'or,
le siège de pourpre ;
l'intérieur en est brodé
par l'amour des filles de Jérusalem.

¹¹ Sortez, filles de Sion,
contemplez le roi Salomon,
paré du diadème dont sa mère l'a
couronné
au jour de ses noces,
au jour de la joie de son cœur.

Les charmes de l'épouse

4 Tu est belle, mon amie,
Tu est belle.
derrière ton voile,
tes yeux sont des colombes,
tes cheveux sont comme un troupeau de
chèvres
dévalant les pentes de Galaad,
² tes dents comme un troupeau de brebis
qui remonte du bain ;
chacune a deux jumeaux,
aucune n'est stérile.
³ Tes lèvres sont comme un fil de
pourpre,
et ta bouche est charmante.
Ta joue est un quartier de grenade
dessous ton voile ;
⁴ ton cou est pareil à la tour de David,
bâtie pour y serrer les armes ;
mille boucliers y pendent,
tous les écus des preux.
⁵ Tes deux seins sont comme deux
faons, jumeaux d'une gazelle
pâturent parmi les lys.
⁶ Dès que le jour fraîchira,
et que s'allongeront les ombres,
j'irai sur le mont de la myrrhe,
sur la colline de l'encens.
⁷ Tu es toute belle, mon amie,
en toi il n'y a point de défaut.
⁸ Viens avec moi du Liban, ô ma fiancée,
viens avec moi du Liban !
Regarde de la cime de l'Amana
Des sommets de Sanir
Et de l'Hermon,
Des repaires des lions,
Des retraites des panthères.
⁹ Tu me ravis le cœur, ma sœur ma fiancée,
tu me ravis le cœur par un seul regard,
par une seule chaînette de ton cou.
¹⁰ Que tes caresses ont de charme, ma
sœur, ma fiancée !

Combien tes amours sont plus
délicieuses que le vin,
et l'odeur de tes parfums,
plus exquise que tous les aromates !

¹¹ Tes lèvres, ô ma fiancée,
distillent le miel ;
sous ta langue il y a du miel et du lait,
et l'odeur de tes vêtements est comme
celle du Liban.

¹² C'est un jardin secret
que ma sœur, ma fiancée,
une source close,
une fontaine scellée.

¹³ Sur les bords croît un parc de grenadiers
avec des fruits savoureux ;
le troène et le nard,

¹⁴ le nard avec le safran,
le roseau odoriférant
et la cinnamome
avec tous les arbres à encens,
la myrrhe et l'aloès,
avec les baumes les plus exquis.

¹⁵ C'est la fontaine de mon jardin,
une source d'eau vive,
un ruisseau qui coule du Liban.

¹⁶ Lève-toi, vent du nord,
accours, vent du midi.

Soufflez sur mon parterre
pour que se répandent mes parfums.

Qu'il entre, mon aimé, dans son jardin,
qu'il en goûte les fruits exquis.

5 J'entre dans mon jardin,
ma sœur, ma fiancée,
je cueille ma myrrhe et mon baume,
je mange mon rayon avec mon miel,
je bois mon vin avec mon lait.

Amis, mangez, buvez,
enivrez-vous, ô bien-aimés.

Le songe de la fiancée

² Je dormais, et mon cœur veillait.
Voici la voix de mon aimé.

Il frappe à la porte et dit :

« Ouvre-moi, ma sœur, mon amie,
ma colombe, ma parfaite ;

ma tête est humide de rosée,
mes boucles trempées des gouttes de la
nuit. »

³ « J'ai ôté ma robe ;
comment la remettrai-je ?
J'ai baigné mes pieds ;
pourquoi les salir à nouveau ? »

⁴ Par l'ouverture, mon bien-aimé a passé
la main,

et mon cœur en a frémi.

⁵ Je me suis levée pour ouvrir à mon ami ;
la myrrhe coulait de mes mains,
de mes doigts, la myrrhe liquide
sur les poignées du verrou.

⁶ J'ai ouvert à mon bien-aimé,
mais il s'était éloigné,
il avait disparu ;
en l'entendant parler,
je me pâmais.

Je l'ai cherché sans le trouver ;
je l'ai appelé, mais il n'a pas répondu.

⁷ Le guet m'a rencontrée,
faisant sa ronde dans la ville.

Ils m'ont frappée, il m'ont meurtrie,
les gardiens des remparts
m'ont enlevé mon manteau.

⁸ Je vous adjure, filles de Jérusalem,
si vous rencontrez mon ami
que direz-vous à mon ami ?

Que je suis malade d'amour.

⁹ Qu'a donc ton bien-aimé
de plus qu'un autre amant,
ô la plus belle des femmes ?
Qu'a donc ton bien-aimé de plus qu'un
autre amant,
pour que tu nous adjures ainsi ?

¹⁰ Mon aimé est frais et vermeil,
remarquable entre dix mille.

¹¹ Sa tête est d'or pur,
ses boucles sont souples
et d'un noir de corbeau.

¹² Ses yeux sont des colombes
au bord des ruisseaux,
se baignant dans le lait,
posées sur les rives.

¹³ Ses joues sont un parterre embaumé
où poussent des plantes odorantes.
Ses lèvres sont des lys
distillant la myrrhe liquide.

¹⁴ Ses mains, des anneaux d'or incrustés
de pierreries.

Son corps est un bloc d'ivoire
recouvert de saphirs.

¹⁵ Ses jambes, des colonnes d'albâtre
fixées sur des socles d'or pur.

Son aspect est celui du Liban,
superbe comme les cèdres,

¹⁶ sa bouche n'est que douceur,
tout en lui n'est que charme.

Tel est mon aimé,
tel est mon ami,
filles de Jérusalem !

6 Où est allé ton bien-aimé,
ô la plus belle des femmes ?
De quel côté s'est tourné ton ami ?
Nous le chercherons avec toi.

² Mon bien-aimé est descendu dans son
jardin,

dans son parterre embaumé ;
pour paître en mon jardin,
et pour cueillir des lys.

³ Je suis à mon aimé,
mon aimé est à moi.
Il paît parmi les lys.

Éloge de la fiancée.

⁴ Mon amie, tu es belle comme Tirsas,
gracieuse comme Jérusalem,
redoutable comme des troupes déployées.

⁵ Détourne-moi tes yeux,
car ils me bouleversent.

Tes cheveux sont comme un troupeau de
chèvres

dévalant les pentes de Galaad.

⁶ Tes dents, un troupeau de brebis qui
remonte du bain ;

chacune a deux jumeaux,
aucune n'est stérile.

⁷ Ta joue est un quartier de grenade
dessous ton voile.

⁸ Il y a soixante reines,
quatre-vingts concubines,
des jeunes filles sans nombre ;

⁹ unique est ma colombe, unique est ma
parfaite,

elle est l'unique de sa mère,
la préférée de celle qui l'enfanta.

Les jeunes filles, en la voyant, la
proclament bienheureuse,
reines et concubines la louent.

¹⁰ Quelle est celle-ci,
qui apparaît comme l'aurore,
belle comme la lune,
radieuse comme le soleil,
redoutable

comme des troupes déployées ?

¹¹ Au jardin du noyer je suis descendu,
pour voir la nouvelle verdure du vallon,
pour voir si la vigne bourgeonne,
si les grenadiers sont en fleurs.

¹² Je ne savais pas ; mon âme m'a
transporté
sur les chars d'Aminadab.

7 Viens, viens là, Sulamite, viens, viens
là, que nous te voyions.

Pourquoi regarder la Sulamite,
quand elle entre dans la danse de
Mahanaïm ?

² Que tes pieds sont gracieux dans tes
sandales,
fille de prince !

La rondeur de tes hanches
ressemble à un collier,
œuvre de mains d'artistes ;

³ ton giron est une coupe ronde
pleine de vin parfumé,

ton ventre est un mont de froment
entouré de lys ;

⁴ tes deux seins sont comme deux
faons, jumeaux d'une gazelle ;

⁵ ton cou est une tour d'ivoire,
tes yeux sont les fontaines d'Hésebon
près de la porte de Bat-Rabbim ;
ton nez est comme la tour du Liban,
qui regarde vers Damas ;

⁶ ta tête est sur toi comme le Carmel,
ta chevelure flotte comme la pourpre,
un roi se trouve enchaîné à ses boucles.

Compliment de l'époux.

⁷ Que tu es belle, que tu es gracieuse,
ô mon amour, ô mes délices.

⁸ Ta taille ressemble à un palmier,
tes deux seins, à des grappes.

⁹ « Montons, me dis-je, au palmier,

j'en saisirai les fruits. »
Que tes seins soient pour moi
comme les grappes de la vigne,
¹⁰ et que ton haleine soit pareille
au parfum des pommes ;
ton palais comme un vin exquis
qui coule droit au bien-aimé,
glissant sur nos lèvres à l'heure du
sommeil.

Réponse de la fiancée.

¹¹ Je suis à mon aimé,
je suis l'objet de ses désirs.

¹² Viens donc, ô bien-aimé,
sortons dans la campagne,
passons la nuit dans les vergers ;

¹³ le matin nous irons aux vignes,
pour voir si les ceps bourgeonnent,
si les fleurs s'ouvrent,
si le grenadier s'épanouit.

Là, je te donnerai mes caresses.

¹⁴ Les mandragores embaument ;
à notre porte il y a des fruits exquis,
des nouveaux, des anciens,
que j'ai gardé pour toi, bien-aimé.

8 Oh ! que n'es-tu mon frère,
allaité au sein de ma mère !

Te rencontrant, je t'embrasserais
sans encourir de reproche.

² Je t'amènerais et te ferais entrer
dans la maison de ma mère ;
là, tu m'instruirais,
et je te ferais boire du vin parfumé,
du moût de mes grenades.

³ Sa main gauche est sous ma tête,
et sa main droite me tient enlacée.

⁴ Je vous adjure, fille de Jérusalem,
n'éveillez pas,
ne dérangez pas l'amour
avant qu'il le veuille.

Dialogue

⁵ Qui est celle-ci qui monte du désert
appuyée sur son bien-aimé ?

Sous le pommier je t'éveille,
là où ta mère en travail t'a donné le
jour,

où ta mère en travail t'a mise au
monde.

⁶ Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,
comme un sceau attaché à ton bras ;
car l'amour est fort comme la mort,
la passion, âpre comme le sheol.
Ses ardeurs sont des flammes de feu,
ses feux, le feu du Seigneur.

⁷ Des torrents ne pourraient l'éteindre,
des fleuves ne pourraient le noyer.
Quelqu'un donnerait-il pour l'amour
toute l'opulence de sa maison,
il n'obtiendrait que mépris.

APPENDICES

⁸ Nous avons une jeune sœur ;
ses seins ne sont pas encore formés.
Que ferons-nous de notre sœur
au jour où l'on parlera d'elle ?

⁹ Si elle est un mur,
nous construirons sur elle
des créneaux d'argent ;
si elle est une porte,
nous la fermerons
avec des battants de cèdre.

¹⁰ Oui, je suis un mur,
et mes seins sont des tours ;
aussi suis-je à ses yeux
une source d'allégresse.

¹¹ Salomon avait une vigne à Baal-Hamon,
il l'a confiée à des veilleurs ;
chacun d'eux devait donner
mille sicles d'argent pour le fruit.

¹² Ma vigne à moi, j'en dispose ;
mille sicles pour toi, Salomon,
et deux cents pour ceux qui veillent sur
la récolte.

¹³ Toi qui demeures dans les jardins,
les amis tendent l'oreille ;
fais-moi entendre ta voix.

¹⁴ Enfuis-toi, bien-aimé,
pareil à la gazelle,
ou au faon des biches
sur les monts embaumés !